Chère Françoise
La lecture de ces lignes dévoile avec une infinie délicatesse la manière dont votre poésie sait traverser l'épreuve du deuil pour la transfigurer.
Votre écriture ne porte pas seulement la trace de la douleur, elle offre à l'absence une demeure éternelle en l'illuminant de la beauté de ceux qui nous ont quittés.
À travers ce cheminement de l'âme et cette communion profonde avec la nature, chaque vers devient le lieu d'une renaissance, un souffle de vie qui unit l'humain au grand tout.
Merci de nous offrir cette œuvre de réparation et de vérité, où l'émotion contenue élève l'esprit vers une inaltérable lumière.

Je n'ai lu que quelques passages présentés en avant-première, mais je vais m'offrir ce recueil pour mieux m'imprégner de votre pensée, votre littérature me touche.
Le simple titre m'interpelle, c'est pour dire.
Merci à vous.

Solene Maillard. 17 octobre 2026

**********

Sur le Waka-tanka ***"Amandiers en fleurs",*** ch.1. La Danse des ailes

Françoise votre poème saisit avec une grâce infinie la fragilité du monde, où la beauté des amandiers en fleurs et la pureté de l'aigrette réussissent à illuminer le désordre de la terre.

Merci pour ce partage qui interroge.
14 octobre 2026. Solene Maillard

**Sur le poème *"Le Rêve"*, ch. 1, La Danse des ailes. "Présence".**

Bon jour de novembre Françoise
Votre écriture tisse une traversée onirique où la mémoire des lieux légendaires se fait le réceptacle d'une renaissance intérieure.
Entre les arcanes de la forêt enchantée et l'éternité d'un accord musical suspendu, chaque strophe célèbre la promesse indéfectible d'un absolu retrouvé, métamorphosant la cicatrice de l'épreuve en un hymne lumineux à la communion des âmes.
Et pour paraphraser Nathalie
"Que la lumière soit !"
Merci pour cet éclat lumineux extrait de "Présence"

Amitiés poétiques. 2 novembre 2026. Solene Maillard

**********

Chère Françoise,
Comme je suis heureuse que ton recueil de poèmes **"Présence"** soit publié.
Cela me rappelle
un poème de Renée Vivien,
« Présence »
Publié dans Dans un coin de violettes en 1910...

"Ta présence me donne une heure de jeunesse,
Il semble que mon mal se ralentit, puis cesse,
Car c'est toi mon bonheur et c'est toi ma jeunesse !

Tu m'apportes ta voix, ta présence et ton rire,
Et je t'attends, je te contemple, et je t'admire.
En moi rayonne encore la splendeur de ton rire !"

Ce poème tendre et romantique me fait penser à la présence de ceux qui t'aiment, à commencer par ta maman que tu aimais tant et qui t'apporte toujours du bonheur et de la jeunesse au cœur. Le 16 octobre 2026

Dominique Fouré, Professeur responsable du Projet Littérature avec les étudiants étrangers, "programme Echange" à L'INSA de Rennes.